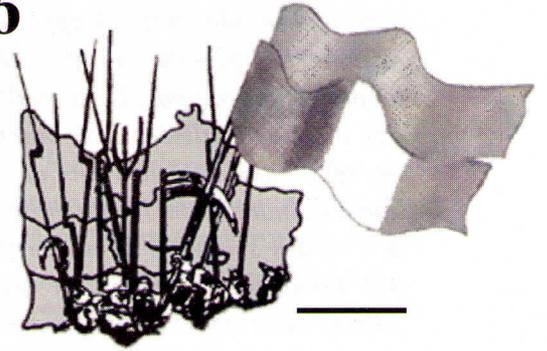


BULLETIN - LETTRE n°26

Avril, mai, juin 2004

1851



– **Ce bulletin-lettre** que nous avons volontairement limité en nombre de pages a, avant tout, une vocation d'information. De ce fait vous n'y trouverez pas d'articles de fond que nous réservons pour le bulletin-livre annuel d'un volume plus important. Cependant nous nous efforcerons de les présenter ici et d'en passer quelques extraits avant leur publication intégrale.

Un bel exemple : l'étude que nous a envoyée notre amie et adhérente Gisèle Roche-Galopini, «*Que sont les héros devenus ?*». Une vingtaine d'insurgés de Lardiers, petite commune des Alpes de Haute-Provence au sud de la Montagne de Lure, républicains montagnards, pour la plupart petits propriétaires, dont notre amie nous révèle le destin trente ans après 1851. Vous la lirez bientôt dans notre bulletin-livre.

Nous vous rappelons que c'est par vous et vos contributions que nous lui donnons vie. Aussi n'hésitez pas à nous faire parvenir vos articles et informations.

Il existe aussi un espace débat sur notre site Internet, intitulé *FORUM*, auquel vous pouvez aussi envoyer vos idées et réflexions.

Programme du CNR :

Dans le précédent bulletin, nous avons annoncé l'anniversaire du programme du Conseil National de la Résistance.

Le 14/03/04 se sont tenus dans de nombreuses communes des rassemblements citoyens. Au cours de ces réunions la mise en parallèle de ce programme ô combien avancé en matière de réformes sociales, avec celui du MEDEF de 2001, a démontré que soixante ans après, ce dernier semblait s'en inspirer... mais en négatif. Citons un exemple significatif : CNR mars 1944 - *Retour à la Nation des grands moyens de produc-*

tion, sources d'énergies, richesses du sous-sol, des compagnies d'assurances, des grandes banques. MEDEF 2001 - *Politique systématique de privatisations, démantèlement des Services Publics, ouverture à la concurrence, abolition des statuts des agents publics* . Sans commentaire...

Quand l'actualité renoue avec l'histoire :

• A propos de l'Extradition éventuelle de l'écrivain et ex-militant révolutionnaire italien, Cesare Battisti auquel la France avait accordé le droit d'asile; il nous revient en mémoire les suites de l'attentat d'Orsini du 14 janvier 1858.

Napoléon III qui ne fut pas atteint, en profita pour faire arrêter quelques 300 étrangers, installés depuis longtemps en France. Tous, étrangers au crime d'Orsini, furent cependant bannis ou déportés. Aujourd'hui la lutte anti-terroriste justifie bien des entorses

à nos traditions de terre d'asile et ouvre la porte à tous les amalgames.

• Le collectif «*Sauvons la Recherche*» a publié fort à propos, un discours de Victor Hugo prononcé en 1848 à l'Assemblée Nationale à l'adresse du gouvernement qui allait décider, entre autres restrictions de certains budgets de l'État, la fermeture des ateliers nationaux. Il est d'une remarquable actualité. Quelques extraits pour en juger : «... *Je dis, messieurs, que les réductions proposées sur le budget spécial des sciences, des lettres et des arts, sont mauvaises doublement. Elles sont insignifiantes au point de vue financier et nuisibles à tous les points de vue... L'ignorance qui nous déborde, nous investit de toutes parts. C'est à la faveur de l'ignorance que certaines doctrines fatales passent de l'esprit impitoyable des théoriciens dans le cerveau des multitudes... Messieurs, il n'y a*



Association pour la mémoire des Résistances républicaines

Siège social : Hôtel de Ville-04190 LES MÉES - **site :** <www.1851-2001.fr>

Directrice de la publication : Colette Chauvin

Périodicité : trimestrielle - **Imprimeur :** Bernard Vial 04160 Château-Arnoux.

pas que la prudence matérielle au monde, il y a autre chose que ce que j'appellerai la prudence brutale. Les précautions grossières, les moyens de police ne sont pas, Dieu merci, le dernier mot des sociétés civilisées... Je voterai contre toutes les réductions que je viens de vous signaler et qui amoindriraient l'éclat utile des lettres, des arts et des sciences. Je ne dirai plus qu'un mot aux honorables auteurs du rapport. Vous êtes tombés dans une méprise regrettable ; vous avez cru faire une économie d'argent, c'est une économie de gloire que vous faites. Je la repousse pour la dignité de la France, et je la repousse pour l'honneur de la République".

Qui a dit que l'histoire ne se répétait pas ?

Notons que le Collectif *Sauvons la Recherche*, semble avoir obtenu toutes satisfactions sur ses revendications. Intermittents à vos marques ...!

Héritage des Résistances républicaines :

Notre adhérent Jean Jarry nous communique une lettre ouverte du maire de Varages, Michel Partage, au Préfet du Var, publiée dans La Marseillaise du 15 mars 04.

Il y est question d'une grève administrative de non-organisation des élections décidée en conseil municipal, en protestation des fermetures de bureaux de poste :

"... Monsieur le Préfet, monsieur le représentant de l'État, vous me rappelez, très sèchement, mes obligations en ma qualité de Maire : agent de l'État sous l'autorité du Préfet. Je me permets, par ce courrier, de vous rappeler les obligations de l'État envers mes concitoyens : Liberté, Égalité, Fraternité inscrits sur les frontons de nos mairies. Cette devise de la Constitution et des Droits de l'Homme sera remplacée par Précarité, Rentabilité, Fatalité si le gouvernement n'accepte pas un moratoire de la Poste ... j'ai été élu par le peuple au premier tour, avec une large majorité, sur un programme qui comportait la défense du service public ... Je suis un homme politique qui se bat pour défendre les valeurs républicaines fondamentales. Je veux rester dans la lignée de mes aïeux Hauts Varois : mon arrière-grand-père faisait partie des insurgés de 1851. Il a été emprisonné à Toulon pour défendre la République. Mon grand-père a été arrêté par les envahisseurs de notre démocratie en 1944. Ma grand-mère, boîte aux lettres des Forces françaises de l'Intérieur pour le Haut-Var, pendant la Résistance a été la première Varageoise élue... 1^{ère} adjointe au Maire. Monsieur le Préfet, monsieur le représentant de l'État, vous comprendrez donc que les sanctions que vous énumérez dans votre fax ne me touchent

pas et que je ne me soumettrai pas à votre réquisition".

Renseignements pris, monsieur le Maire est resté ferme sur ses positions, et monsieur le Préfet s'est vu contraint de dépêcher sur place une équipe spéciale afin d'organiser les élections. L'histoire ne dit pas si ce dernier a transmis au gouvernement le mécontentement des communes concernant les fermetures de bureaux de poste.

Quelques nouvelles de Paris :

- 28/02/04 - Inauguration du Square Louise Michel au pied du Sacré-Cœur.

Belle revanche pour cette grande dame, figure emblématique de la Commune de Paris, quand on connaît les origines de ce monument (1). Le conseil municipal du XVIII^e arrondissement avait voté à l'unanimité la décision de débaptiser le square Adolphe Willette.

Adolphe Willette fut un des grands caricaturistes de la fin du XIX^e siècle ; contemporain de Louise Michel, il eut le tort de prêter sa plume au courant antisémite de l'époque et se présenta même, comme candidat antisémite, aux élections de 1899, en pleine affaire Dreyfus.

Parmi les discours prononcés lors de cette inauguration, on savoura quelques traits d'humour, notamment de la part du président vert du conseil de quartier : *"... en pensant au fait que chaque année les intégristes de St-Nicolas du Chardonnet, proches de l'extrême droite, viennent se réunir ici le soir de Pentecôte, je suis sûr qu'ils seront contents de se réunir dans le square Louise Michel ..."*

Dans l'assemblée, le dessinateur Jacques Tardi (2), en digne émule de Gustave Courbet, a lancé en montrant le Sacré-Cœur : *"Maintenant, il faudrait que l'on crée une association pour faire raser ce machin"*.

(1) Sa construction fut décidée en 1873 pour s'achever en 1910. Les vagues de touristes qui s'y pressent quotidiennement pour l'admirer, ignorent dans leur grande-majorité, l'idée réactionnaire initiatrice de ce monument que l'ordre moral voulut expiatoire des crimes de la Commune.

(2) Jacques Tardi est l'auteur, entre autres œuvres engagées, de la remarquable adaptation, en 3 albums de bande dessinée, du roman de Jean Vautrin, "Le Cri du Peuple". Un quatrième album serait en préparation, chez Casterman.

- 18/03/04 - A l'Hôtel de Ville de Paris, s'est ouvert une excellente exposition sur la Commune de Paris, organisée par les Amis de la Commune, en collaboration avec plusieurs musées. Exposition d'une grande qualité pédagogique. Esp-

pérons que les professeurs d'histoire s'y seront précipités avec leurs élèves. C'était jusqu'au 8 avril seulement. www.commune1871.org

- 26/03/04 - Cérémonie organisée par ces mêmes Amis de la Commune, en présence de leur président, l'historien Claude Willard, au pied de la Tour St-Jacques de la Boucherie, (la bien nommée). On y rendit hommage aux victimes de la semaine sanglante : Hommes, femmes et enfants fusillés à la mitrailleuse dans la caserne Lobau toute proche et enterrés dans ce square.

La Société d'Histoire de la Révolution de 1848 et des révolutions du XIX^e siècle a tenu son assemblée générale le 27 mars à la Sorbonne, avec pour ordre du jour :

- Rapport moral et financier,
- Renouveaulement du CA
- Préparation du centenaire de la Société, suivi d'un débat : 1904-2004, *Quelles histoires et quels avenir pour la Société d'histoire de la Révolution de 1848 et des Révolutions du XIX^e siècle et la Revue d'histoire du XIX^e siècle ?*. Une journée rencontres et débats sur le thème du centenaire a été fixée au 23 octobre 2004. Notre Association y sera cordialement invitée ainsi que d'autres Associations ayant un lien direct avec l'histoire du XIX^e siècle.

De nouvelles parutions :

- René Merle, *La résistance au coup d'État de 1851. Commémoration et non-commémoration. Gavroche*, revue d'histoire populaire, n°134, 23^e année, mars-avril 2004, pp.21-25. Un long article développant les thèmes souvent traités dans notre Bulletin, accompagnés d'une présentation de l'Association et d'une abondante iconographie. *Gavroche* BP 863 27008 Évreux Cedex. revue.gavroche@wanadoo.fr

- La *Revue d'Histoire du XIX^e siècle* vient de livrer un double numéro *Varia* (n°26-27, 2003/1 & 2) qui contient notamment : Anne Lhuissier, "Le restaurant sociétaire de Grenoble sous la Seconde République", pp. 85-110 ; Fabien Cardoni, "La garde de la République et le coup d'État du 2 décembre", pp. 111-130 ; Sudhir Hazar-eesingh, "L'opposition républicaine aux fêtes civiques du Second Empire : fête, anti-fête et souveraineté", pp. 149-172.

Elle va publier les actes du colloque *Comment meurt une République, autour du 2 décembre* qui s'est tenu à Lyon en 2001; en souscription jusqu'au 24 juin 04. 39 € et 45 € ensuite, port inclus. Éditions Créaphis, l'école des filles 26400, Grâne.

- Rémi Dalisson, *Les Trois couleurs, Marianne et l'Empereur. Fêtes libérales et politiques symboliques en France 1815-1870*, Boutique de l'Histoire, 2004.

- L'Association *Basses-Alpes 39-45, une mémoire vivante*, créée en avril 2003, vient de publier le n° 1 de sa revue pour transmettre et faire vivre la mémoire des "année noires". L'une de nos adhérentes, Thérèse Dumont, participe à son comité de rédaction.

- Maurice Mistre-Rimbaud *Des Républicains diffamés pour l'exemple*, éditions Edimaf, 16 rue Cadet 75009 Paris 10 € + frais de port. "Rue Martin Bidouré, boulevard du 4 septembre, avenue du XV^{ème} Corps... Que rappellent ces dénominations ? En 1914, ce corps d'armée constitué essentiellement de conscrits provençaux va se retrouver au centre d'une grande polémique, voire de ce que l'on a pris l'habitude en France de nommer une "affaire". Le XV^{ème} Corps va être l'objet d'une diffamation et d'une controverse qui ont marqué la région. Enjeux politico-militaires, racisme, recherche de bouc émissaire, cette affaire fut longtemps étouffée par ceux qui en furent les instigateurs. Pourtant, aujourd'hui, grâce aux nouveaux outils de communication et d'archivage, tel Internet, des trésors retrouvés permettent aux chercheurs de mettre au jour des épisodes oubliés, sciemment ou pas, de notre histoire, prouvant combien la mémoire des citoyens retient des blessures qu'ignore l'histoire officielle. C'est dans ce sens que Maurice Mistre-Rimbaud nous livre cette recherche, apportant lumière et vérité sur un traumatisme".

- René Merle vient de publier son nouveau roman, *Le Nombril du Monde, Te Pito o te Henua*, 6,18 €, L'Écailler du Sud, Marseille, 2004.

"Quand Didier Achard, l'auteur de *B.D. bien connu*, "descend" sur la Côte enterrer un frère assassiné, il ne se doute pas que cette étrange affaire de famille, qu'il croit limitée au milieu rugbyistique local, où au milieu tout court, va durement le ramener vers son fantasme de jeunesse : *Rapa Nui, l'île de Pâques*, encore appelée *Te Pito o te Henua*, "le Nombril du Monde". *Rapa Nui, possession chilienne*, à mi-chemin entre le Chili martyrisé il y a trente ans, et Tahiti en rupture de nucléaire... Un microcosme qui à sa façon, dit la vérité du monde d'aujourd'hui. Étrange et brutal voyage, réel ou virtuel, où Achard perd un frère, mais gagne peut-être une raison de vivre..."

- Pierre Moinot de l'Académie française, *Coup d'État*, Gallimard, 240 pages, 16,50 €.

Notre amie et adhérente Suzanne Blanchard-Gaillard nous en livre un joli résumé (même si elle nous révèle la fin remplacée ci-dessous par trois points de suspension) :

"Inutile de vous raconter le livre de . P. Moinot, car vous le lirez à coup sûr. C'est l'histoire d'un révolté contre le coup d'État du 2 décembre 1851, protestant, Républicain, et ... vétérinaire. Ce roman d'aventure qui se passe dans les Deux-Sèvres, recrée les lieux et les événements d'histoire locale de façon magnifiquement exacte. Les noms eux-mêmes des personnages sont parfois exacts. Le marais poitevin offre un refuge poétique au héros, Paul Méhus ; il y soigne les blessures que l'ennemi de toujours lui a traitreusement infligées. Cette vie simple lui rend la paix, même une sorte de renoncement. Mais l'histoire va le rattraper..." Notons, au sujet de ce roman, le bel article de Paul Lombard paru dans *La Marseillaise* du 05/02/04.

Notons également l'article du *Monde* du 26/03/04 qui, présentant ce livre, rend hommage à notre Association : *"...la courageuse mobilisation de quelques uns qui continuent à rassembler tout ce qui peut permettre de conserver la mémoire d'une résistance dont le souvenir fut proprement gommé : le 150^e anniversaire du Coup d'État... passa presque inaperçu... l'oubli tient de l'acte manqué"*.

- Nouvelle création de notre ami et adhérent André Neyton du Centre dramatique occitan : *"La légende noire du soldat O"*, à partir de novembre 2004. Ce spectacle, rejoignant le livre de Maurice Mistre-Rimbaud, aborde une partie méconnue de la Grande Guerre : l'affaire du XV^{ème} corps. Le texte s'inspire de lettres de soldats au front, de grands auteurs français, de la presse de l'époque et d'ultimes témoignages encore présents dans la mémoire populaire.

Le site : Frédéric Négrel nous communique la demande d'un visiteur du site : *"Nous sommes une petite association de recherche historique, du village d'Heyrieux dans l'Isère. Le personnage le plus célèbre de notre petit village est Brillier, député de Vienne, qui se trouva sur la barricade Saint Antoine le 3 décembre. Il faisait partie des 7 députés qui allèrent au-devant des troupes, tandis que Baudin gardait la barricade. Nous essayons de reconstituer son histoire. Actuellement, afin de pouvoir lui donner une image et le différencier des présents de cette barricade, nous recherchons les portraits de Bruckner, De-*

flotte, Dulac, Maigne, Malardier. Schoelcher est facile à trouver. Possédez-vous certains portraits de ces braves gens ? Bien entendu, tout ce qui concerne Brillier nous intéresse. Votre site est vraiment intéressant pour les non-spécialistes que nous sommes.

Nous faisons donc passer le message : Pour toute réponse éventuelle : BojarskiJ@aol.com

Et à propos du site, (au diable la modestie), nous recevons, outre de nombreux compliments pour sa qualité et sa richesse, des demandes de service de presse de la part de centres de documentation, et d'archives municipales : Mairie de Toulon, Bibliothèque de l'Institut International d'Histoire Sociale d'Amsterdam renfermant, entre autres, une importante collection de livres sur l'histoire politique et sociale française du XIX^e siècle.

Un drapeau pour notre Association :

L'un de nos adhérents, Roger Réant, en véritable professionnel, a conçu et réalisé un drapeau pour notre Association. *"Cela me paraissait utile, nous dit-il, pour matérialiser l'esprit de 1851... et rendre hommage à la cause des insurgés"*. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié.

Clin d'œil : Un autre adhérent, Jean-Claude Richard, nous envoie un petit dépliant comprenant un bulletin d'adhésion aux *Amis de Napoléon III*, Oui ! Ils existent...

et après mûre réflexion, peut-être adhérons-nous à leur association s'ils renoncent à mettre au crédit de leur grand homme des lois sociales décidées, pour l'essentiel, par le gouvernement provisoire de la Seconde République. Mais s'appelleront-ils encore *"les Amis"*, le jour où ils accepteront de lui redonner la juste taille que lui a, pour la postérité, attribuée Victor Hugo ?

Enfin, pour les quelques retardataires, il est encore temps de s'acquitter de leur cotisation 2004, nous préférons penser qu'il s'agit d'un oubli momentané et non d'une désertion définitive.

*Salut et fraternité
à tous*

